

I – QUI CREE DES RICHESSES ET COMMENT LES MESURER ?

A- Qu'est-ce que l'activité économique ?

1. Pourquoi produire ?

Satisfaire des besoins illimités... :

- Les Humains éprouvent des **besoins** (sentiment de manque lié au désir de posséder des B&S). Le problème de l'Homme est de satisfaire ses besoins sachant qu'ils sont illimités.

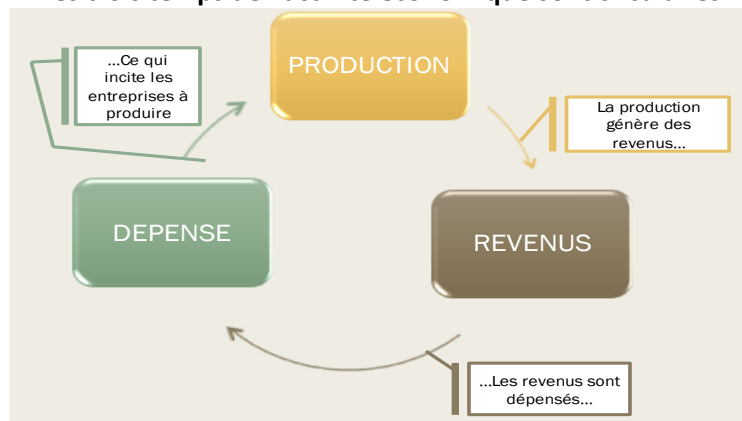
...A l'aide de ressources rares :

- Pour satisfaire ses besoins les humains produisent des **Biens** (matériels) et des **Services** (immatériels).
- Cette production est limitée en raison de la rareté des **ressources** (ce qui est utilisé pour produire autre chose) appelées facteurs de production travail (L) et capital (K).
- L'activité économique est « l'art d'économiser » et la science économique peut se définir comme une science des choix rationnel dans un univers de ressources rares.

2. L'activité économique suit un mouvement à 3 temps

- L'activité économique suit un mouvement à 3 temps :
 - ❖ **Produire** : Fabriquer des B&S à l'aide des facteurs de production L et K.
 - ❖ **Répartir** : Distribuer les richesses produites. La répartition donne lieu à la formation de revenus touchés par ceux qui apportent les facteurs de productions (ex : les salariés, les actionnaires...)
 - ❖ **Dépenser** (consommer): acheter des B&S afin de satisfaire les besoins des **ménages** (ensemble de personnes vivant sous un même toit).
- Les 3 temps de l'économie sont universels et définissent le domaine d'étude des sciences économiques.

Les trois temps de l'activité économique sont circulaires

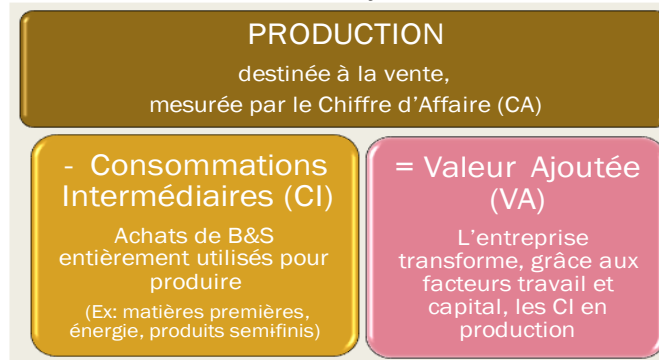


B – Comment produire la VA ?

1. La production se mesure à la VA

- La production au sens comptable mesure la valeur des produits fabriqués par l'entreprise :
Production = CA + stock
- Le **Chiffre d'Affaires (CA)** représente l'ensemble de la production vendue (les ventes), c'est donc ce qu'elle rapporte à l'entreprise : **CA = Prix de Vente x Quantités**
- Au sens économique, la production se mesure par la **Valeur Ajoutée (VA)** : **VA = CA - CI**
- Les **Consommations intermédiaires (CI)** ou capital circulant représente la valeur des B&S achetée à d'autres entreprises et détruite ou transformée dans la production (utilisée une seule fois).
Ex: matières premières, énergie, produit semi-finis.

La Valeur ajoutée



2. PIB marchand, PIB non marchand

- Le **PIB** représente la valeur des B&S produit durant une année par les AE résidant à l’intérieur du territoire national. $PIB = \sum VA$.
- La production peut être **marchande** (production payante), celle des entreprises à but **lucratif** (faire des profits) ou **non marchande** (production gratuite ou quasiment), celle des Administrations publiques centrale (APUC), locale (APUL) ou de sécurité sociale (ASSO) cad l’Etat ou des associations dont le but est **non lucratif** (service de l’intérêt général). Le PIB est la somme d’un PIB marchand et non marchand.
Attention : la VA non marchande des administrations se mesure au coût de production.

PIB marchand et PIB non marchand

PIB MARCHAND	PIB NONMARCHAND
Ensemble des B&S vendus à un prix permettant au moins de couvrir leur coût de production.	Ensemble des B&S fournis à la collectivité par les administrations publiques ou privées gratuitement ou à un prix inférieur à leurs coûts.
> Production payante	> Production gratuite (ou quasiment)
= $\sum VA$ des unités de production marchande + impôts sur les produits* - Subventions sur les produits	= $\sum VA$ des unités de production non marchande
*TVA et Droits de Douanes	
VA des Unités de Production marchande = Chiffre d’Affaire - Consommations Intermédiaires	VA des unités de production non marchande = \sum Coûts de Production des administrations - Consommations Intermédiaires

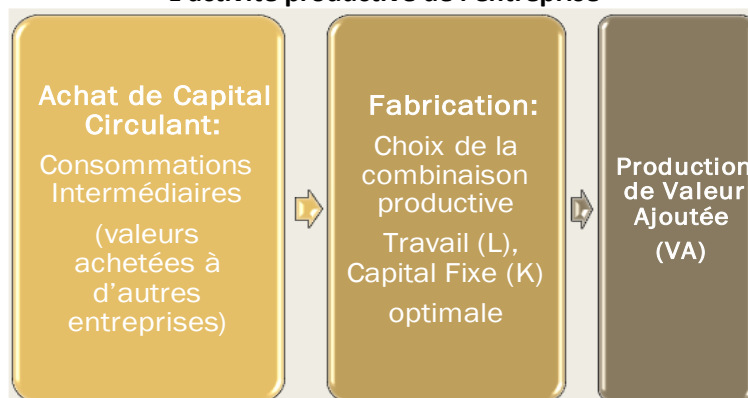
II - COMMENT LES RICHESSES SONT-ELLES CREEES, REPARTIES ET DEPENSEES ?

A - Comment l'entreprise produit-elle ?

1 - L’activité productive de l’entreprise

- Pour produire (P), l’entreprise achète des Consommations Intermédiaires et les transforme en produits finis, en combinant les facteurs de production travail (L) et capital technique fixe (K): c’est la **combinaison productive**.

L’activité productive de l’entreprise



- Le **travail** se compose de la main d'œuvre qui utilise sa force de travail manuelle et intellectuelle pour fabriquer les produits. Il s'agit ici d'un travail professionnel, rémunéré, déclaré.
- Le **capital** au sens économique c'est l'ensemble des moyens de production. Il se compose :
 - ❖ du **capital circulant** ou (biens de) consommations intermédiaires.
 - ❖ du **capital fixe** est constitué des biens de production durable cad utilisés plusieurs fois (au moins 1 an selon l'INSEE) dans la production (Sens strict). Ex: Machines-outils, bâtiments....
- **Attention** : Ne pas confondre les différents sens de la notion de capital : économique, financier, comptable.
Sens financier : stock de richesse (patrimoine)
Sens comptable : le capital social cad la valeur du total des actions lors de leur émission.

2 - Une combinaison productive efficace : la productivité

- Comme les ressources sont rares, la combinaison productive optimale doit être la plus efficace cad qu'elle doit permettre de produire le plus possible en économisant les facteurs de production, c'est la **productivité**.
Productivité : mesure de l'efficacité de la production, c'est le rapport entre les quantités produites (P) et facteurs de production utilisés (L, K).
- Généralement quand on parle de productivité on fait référence à **La productivité du travail**:

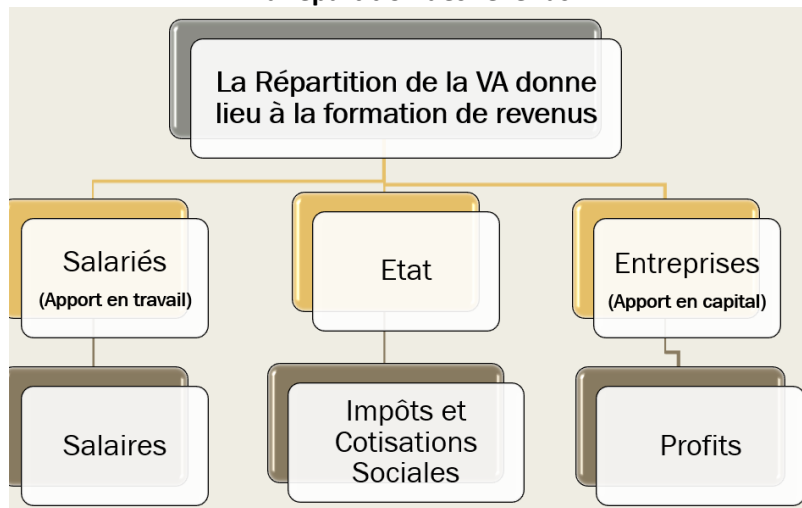
$$\text{Productivité du travail} = \frac{P}{L} = \frac{\text{Qtés produites}}{\text{effectif}}$$
- Les gains de productivité mesurent la croissance de la productivité. Ils se calculent par un TC productivités. Ils proviennent du **progrès technique** (application des progrès scientifique à l'économie).

B – Comment répartir la richesse et la dépenser ?

1 - La répartition de la Valeur Ajoutée

- La répartition de la VA, sous forme de **revenus** cad de flux monétaires ou en nature qui rémunère la participation des AE à l'activité productive en apportant les facteurs de production.
- Les entreprises touchent des revenus du capital, les **profits** ou **bénéfices** qui représentent leurs gains. Il se mesure par la différence entre ce que la production rapporte à l'entreprise et ce qu'elle lui coûte.
Bénéfice = CA – Coût de production
- Les **salariés** (individus qui travaillent pour quelqu'un d'autre) touchent des revenus du travail, les **salaires bruts** (flux monétaire qui rémunère le travail) qui alimentent le revenu des ménages.
- L'Etat ou administrations publiques (APUC, APUL, ASSO) touchent des **impôts** (prélèvement de l'Etat pour financer les APUC/L) et des **cotisations sociales** (prélèvement de l'Etat pour financer les ASSO).

La répartition des revenus



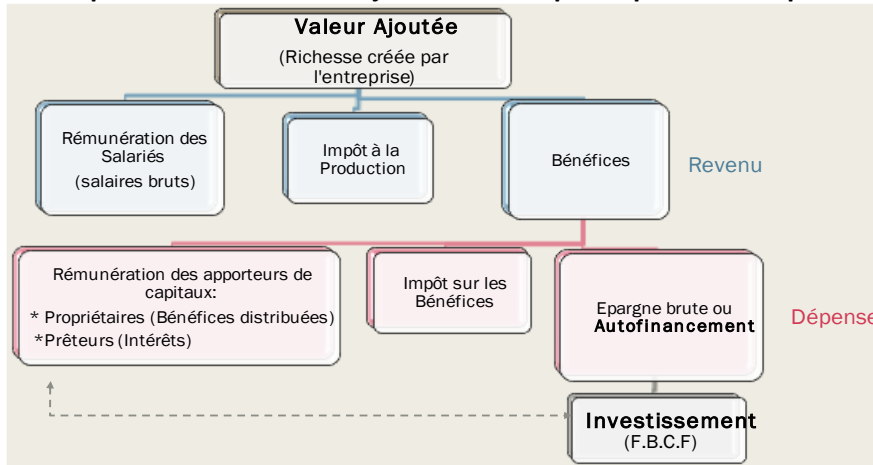
2 - La dépense des entreprises et de l'Etat

La dépense des entreprises :

- Les bénéfices sont est dépensés pour :
 - ❖ payer les apporteurs de capitaux, ce sont les revenus de la propriété qui profitent finalement ménages.

- ❖ payer les impôts sur les bénéfices,
- ❖ épargner (s'autofinancer)
- L'**autofinancement** (financements propres de l'entreprise) permet aux entreprises de se développer en finançant leurs **investissements** (achat de capital fixe pour en renouveler ou accroître le stock).
- Si l'autofinancement est insuffisant pour investir l'entreprise empruntera auprès des prêteurs.

La répartition de la Valeur Ajoutée et sa dépense par les entreprises



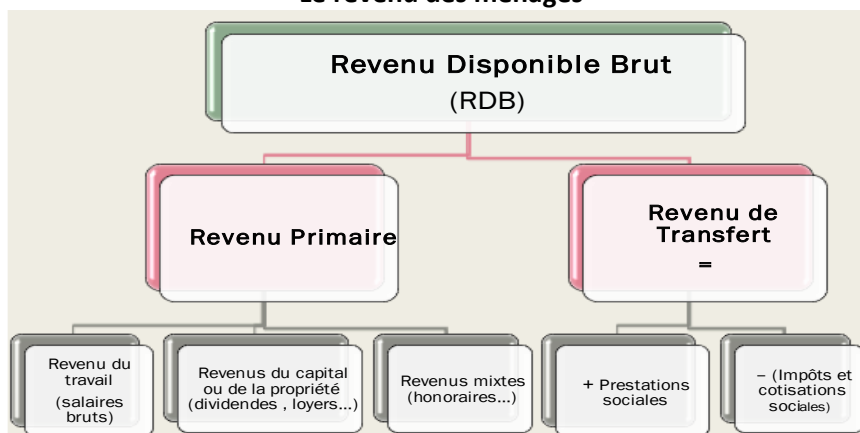
La dépense de l'Etat s'exerce en faveur du revenu des ménages :

- l'Etat produit des services non marchand (éducation, santé) et exerce une activité de **redistribution** des revenus afin d'assurer la justice sociale : Il prélève des **impôts et des cotisations sociales** sur les revenus primaires des ménages et les reverse sous forme de **prestations sociales** (versement de l'Etat aux ménage selon leurs besoins), ce sont des **revenus de transferts**.

3 – Les revenus et la dépense des ménages

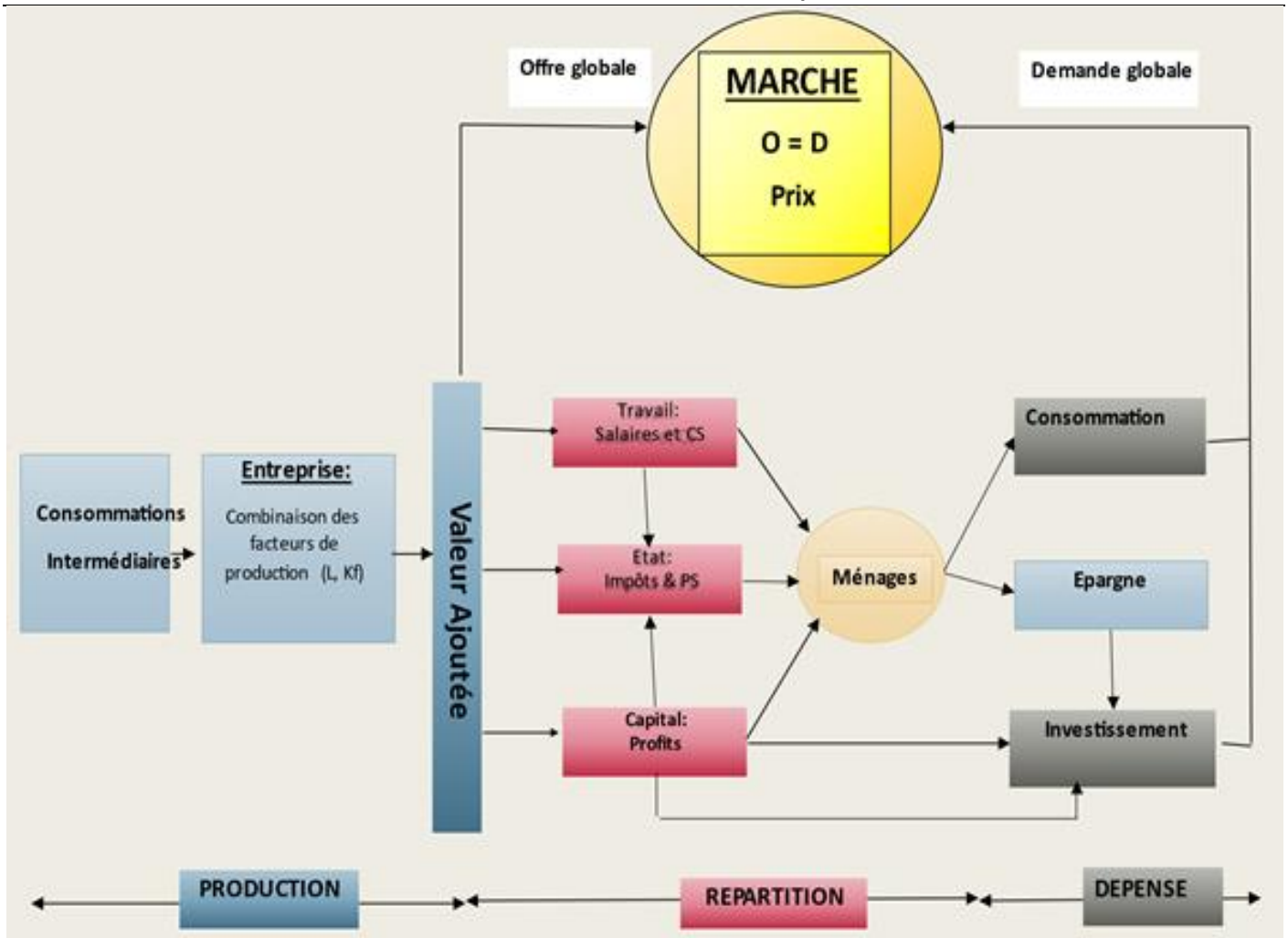
- Une partie des dépenses de l'entreprise et de l'Etat va venir financer les revenus des ménages.
- Les ménages perçoivent les **revenus primaires** en contrepartie de leur activité productive :
 - ❖ des revenus du travail (salaires bruts),
 - ❖ des revenus du capital (revenus de la propriété: dividendes, loyer, intérêts...),
 - ❖ des revenus mixtes (revenu des indépendants: honoraires...).
- Ils perçoivent également des revenus de transferts de la part de l'Etat
- Finalement, les ménages touchent un RDB réel mesurant le **Pouvoir d'Achat** (quantité de biens et de services qu'une certaine quantité de monnaie permet d'acheter de leur revenu).
 $RDB = \text{Revenus 1aire} \pm \text{Revenus de transferts}$

Le revenu des ménages



- Enfin le revenu disponible des ménages est utilisé pour **consommer** (Cf) cad acheter des B&S ou **épargner** (E) cad la partie non consommée du revenu.
 ... D'autre part la production des entreprises est vendue sur un **marché** (lieu de rencontre entre une offre et une demande qui conduit à la formation d'un prix) ... **Voir chapitre de première sur le marché**

Le circuit de l'activité économique



PARTIE II : SOCIOLOGIE

I - LA CONSTRUCTION DE L'INDIVIDU : LA SOCIALISATION

A – Qu'est-ce que la socialisation ?

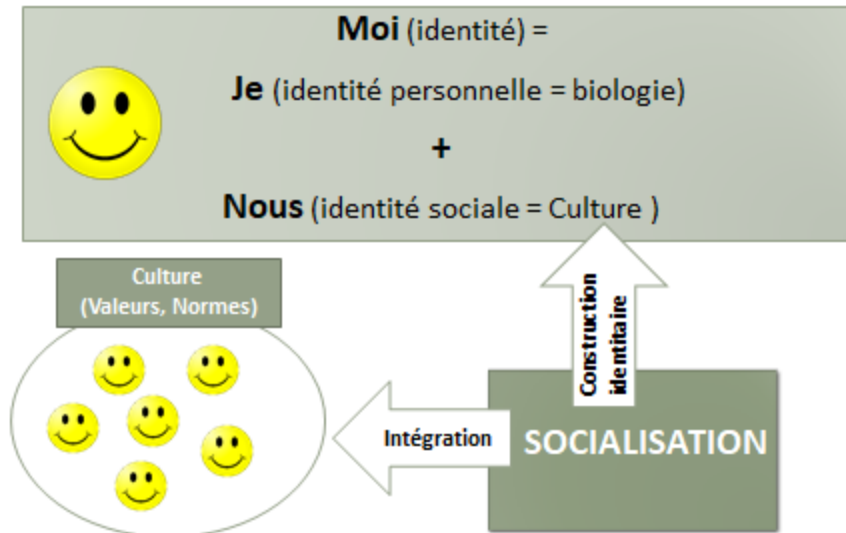
1. L'Homme est un animal social

- On ne naît pas Humain on le devient étant donnée la plasticité du cerveau humain. Il faut un long apprentissage à l'individu afin de pouvoir s'adapter à son environnement et donc de devenir humain. Ce processus « d'humanisation » se nomme socialisation, il permet d'acquérir des comportements communs qui construisent notre identité et nous permettent d'être intégré à la collectivité humaine.

2. La socialisation : définitions

- La socialisation est un processus au cours duquel un individu apprend et intériorise tout au long de sa vie les éléments de la culture de son groupe, de la société.
- La culture est un ensemble de **valeurs** et de **normes** qui produit des comportements communs cad des manières de penser, d'agir et de sentir partagées par un groupe, une société.
 - Les valeurs sont des principes moraux qui relèvent de ce qui est bien ou mal dans une société à un moment donné et oriente nos actions.
 - Les normes sont des règles sociales et juridiques qui permettent de faire respecter les valeurs. Une norme est assortie de sanction positive (récompense) ou négative (punition) qui permet son respect.
- Ainsi, ces manières de penser, d'agir de sentir partagées acquise par la socialisation construisent notre identité et produisent des comportements attendus à la base de l'intégration.

La double dimension de la socialisation



B - Instances et mécanismes de socialisation

1 - Instances de socialisation

- La famille et l'école sont les instances les plus importantes de **socialisation primaire**. Elle est plutôt intense et unilatérale, elle façonne notre personnalité de base.
Socialisation primaire : socialisation durant l'enfance
- Cependant la socialisation s'effectue tout au long de la vie au travers de l'école, des groupes de pairs, des médias, puis plus tard du couple, du travail, C'est la **socialisation secondaire**. Elle est plus interactive et peut conduire à renforcer ou modifier notre personnalité de base.
Socialisation secondaire : socialisation à l'âge adulte

2- Mécanismes

- La socialisation comporte 2 grands mécanismes d'apprentissage de la culture chez l'enfant :
 - ❖ L'imprégnation : transmission inconsciente du comportement de l'instance de socialisation à l'enfant passant par l'observation et l'imitation/identification.
Ex : les goûts ou dégoûts culinaires, la langue maternelle.
 - ❖ L'inculcation : transmission consciente de l'instance de socialisation à l'enfant d'injonctions (ordres), prescriptions (obligations) ou proscriptions (interdictions) passant par la répétition et/ou la sanction.
Ex : les règles de politesses...

II - LES EFFETS DE LA SOCIALISATION: ILLUSTRATIONS

A - Socialisation selon le genre

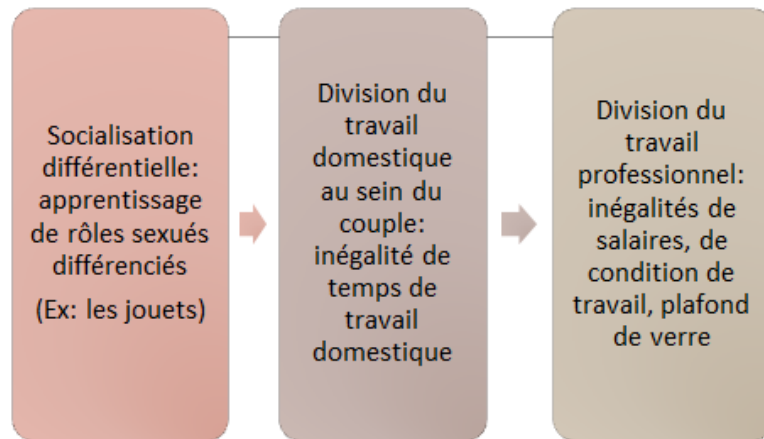
1. La socialisation différenciée...

- L'apprentissage culturel est différent selon les enfants, il s'adapte à l'environnement social : c'est la socialisation différenciée.
- Elle s'illustre dans l'apprentissage des rôles sexués cad du genre par l'enfant.
- Cet apprentissage :
 - ❖ commence dès la naissance et se traduit par des comportements différents des parents en fonction du sexe de l'enfant. Exple des jouets
 - ❖ reproduit les différences de comportements entre hommes et femmes dans la société conformément aux **stéréotypes** de genre.
Stéréotype : opinion largement partagée dans la société sur un type ou un groupe d'individu permettant de le juger (préjugé).

2. ... produit des inégalités de genre

- La socialisation différenciée de genre à des effets sociaux. Elle contribue à expliquer les inégalités dans la division du travail domestique au sein du couple...
- ...et la persistance d'inégalités professionnelles entre les sexes (de salaire, de condition de travail, plafond de verre)

Les effets de la socialisation de genre

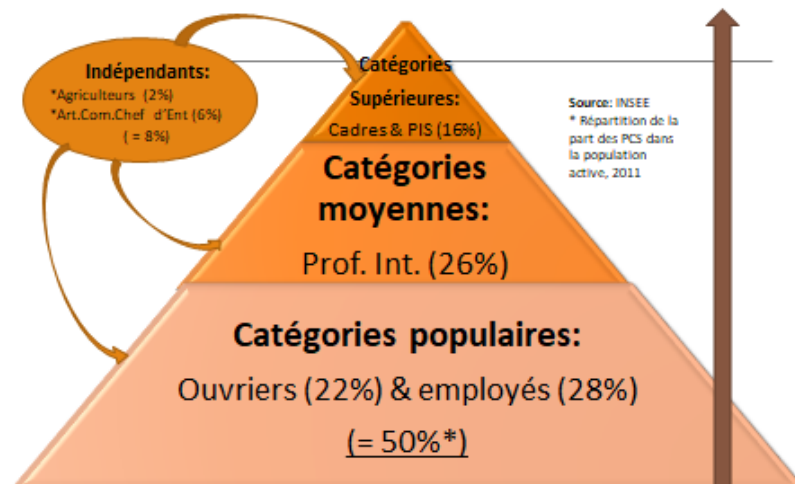


B - Socialisation selon le milieu social

1. La stratification sociale

- Le milieu social fait référence à l'environnement social dans lequel évolue un individu. Chez l'enfant ce milieu est déterminé par celui de ses parents (origine sociale). Il est partagé par un groupe social cad un ensemble d'individus qui entretiennent des relations sociales entre eux ce qui produit une culture commune.
 - La société est divisée en groupes sociaux hiérarchisés, c'est la structure ou stratification sociale. Elle a généralement comme origine la division du travail.

Une stratification pyramidale



- Le classement en Profession et Catégories Socioprofessionnelles (PCS ou CSP) est un outil de mesure de la stratification sociale élaboré par l'INSEE. La hiérarchie des groupes est fondée sur la qualification des professions elle-même liée au niveau de diplôme.
- On compte 6 groupes d'actifs : AE, ACCE, PI, Employés, Ouvriers.
 - Les conditions et mode de vie sont différenciées socialement, les inégalités sociales rendent visibles la hiérarchie sociale.

2. Les différents sens du mot culture

- Au sens sociologique, voir I A 1

- Au sens commun, la culture concerne l'ensemble des connaissances intellectuelles et notamment les œuvres de l'esprit : la science, les arts et les lettres, c'est la culture savante.

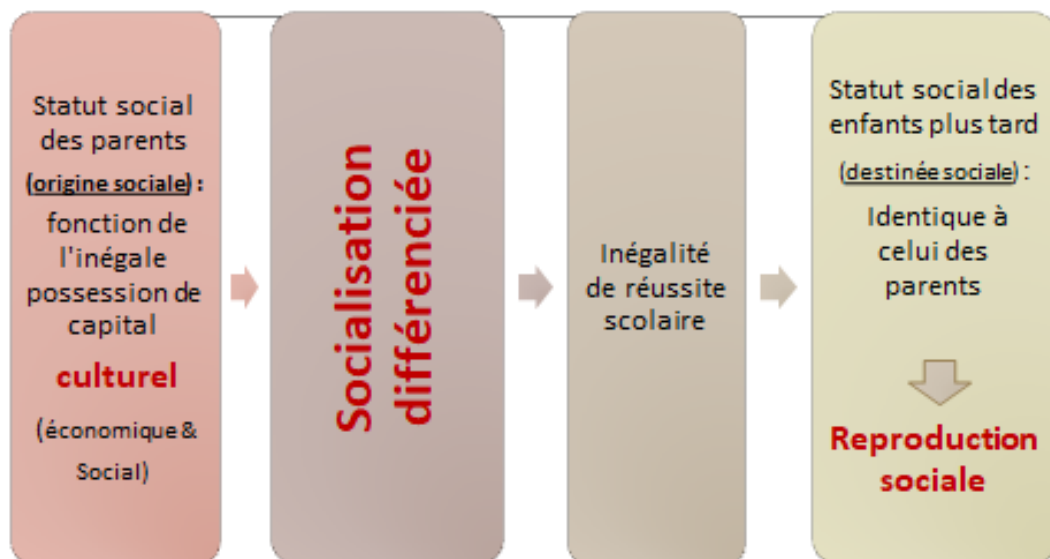
Attention : La culture savante est valorisée dans la société car c'est la culture légitime, transmise par l'école. Elle est surtout pratiquée par les catégories supérieures, en petit nombre (culture élitiste).

- Il existe aussi une culture populaire, partagée par les catégories populaires en très grand nombre.

3. Socialisation et reproduction sociale

- La socialisation différentielle se manifeste aussi dans des apprentissages différenciés de la culture savante et légitime par l'enfant en fonction de son milieu social d'origine et transmis la famille.
- La transmission de trois capitaux joue un rôle essentiel : capital économique, culturel, social.
 - ❖ Capital culturel : maîtrise de la culture savante, mesurée par le niveau de diplôme.
 - ❖ Capital économique : revenu et patrimoine
 - ❖ Capital social : réseaux sociaux valorisés.
- La socialisation différentielle de milieux permet la transmission d'un capital culturel hérité qui produit des inégalités de réussite scolaire à la base de la reproduction sociale. Ainsi la position sociale future des individus (destinée sociale) a tendance à dépendre de celle de leurs parents (origine sociale).

Le mécanisme de la reproduction sociale



PARTIE III SCIENCES POLITIQUES

I – LE POUVOIR POLITIQUE

• Un pouvoir politique légitime est un pouvoir reconnu et accepté par les gouvernés En effet, un régime politique ne peut pas durer s'il assoit son autorité uniquement sur la contrainte et l'usage de la force Selon Max Weber, la légitimité des gouvernants repose, selon les régimes politiques, sur la tradition , le charisme ou la légalité. Cette troisième forme de légitimité caractérise les régimes politiques contemporains.

• Les parlementaires et les membres des gouvernements exercent légitimement le pouvoir car il leur a été confié à l'issue de procédures électorales encadrées par la loi Quant aux institutions qui veillent à l'application de la loi, elles exercent leur pouvoir sous son contrôle et en raison des compétences qui leur ont été reconnues.

II – L'ORGANISATION DU POUVOIR POLITIQUE EN FRANCE : LA CONSTITUTION DE LA VÈME REPUBLIQUE

- La **Constitution** de la V^e République organise la *séparation des pouvoirs* et met en place des moyens de contrôle mutuels entre les différentes institutions politiques. Elle protège ainsi les *libertés* des citoyens contre de potentiels abus de pouvoir.
- Le **Président** et le *Gouvernement* partagent le pouvoir *exécutif* Le Parlement dispose du pouvoir *législatif* car il vote les lois, dont il partage l'initiative avec le *Premier ministre* Il contrôle l'action du *Gouvernement* , que l' *Assemblée nationale* peut renverser. Quant au *Conseil constitutionnel* , il veille au respect de la Constitution et à l'indépendance de la *Justice* , dont le Président est également le garant.

III – LES MODES DE SCRUTIN

- Avec le mode de scrutin *majoritaire* , le candidat ou la liste élu(e) est celui ou celle qui obtient la **majorité absolue** (50 % plus une) ou **relative** des voix. Dans le cadre d'un scrutin *proportionnel* , la liste qui recueille, par exemple, 20 % des *voix* obtient *20 %* des sièges.
- Le choix du **mode de scrutin** détermine donc les résultats d'une élection, mais il **structure** aussi la compétition politique. Le scrutin proportionnel favorise le *multipartisme* alors que, dans le cadre du scrutin *majoritaire* à deux tours, les partis ou les listes sont amenés à former des *alliances* avant le second tour pour renforcer leurs chances de remporter l'élection.